

naire à tout ce que vous avez jamais eu de véritables serviteurs étoit nécessaire pour l'état où les choses étoient alors, ou pour annoncer par des figures les mystères à venir. ^a

a Car ces saints personnages prophétisoient par leurs actions aussi-bien que par leurs paroles. *Saint Augustin contre Faust. liv. 4.*

CHAPITRE X.

Les principes des Manichéens le firent tomber jusques dans les imaginations les plus extravagantes de ces heretiques

18. **C'**ÉTOIT faute d'être instruit de ce que je viens de dire que je me mocquois de ces saints Patriarches & Prophetes qui vous ont si fidèlement servi : mais par ces moqueries insensées je m'en attirois bien d'autres de vous ; puis qu'enfin ces beaux principes, dont je m'étois laissé prévenir, me conduisirent enfin de degré en degré jusqu'à cet excès d'extravagance que de croire que quand on détache une figue de l'arbre qui l'a produite, la mere & la fille pleurent chacune de son côté ; & que ce lait que l'une & l'autre jettent en sont les larmes. Que néanmoins si cette figue, qui n'a pû être cuëillie que par un attentat dont tout bon Manichéen seroit incapable, vient à être mangée par quelqu'un de ceux qu'on appelle *Saints* & *Elus* parmi eux, les gemissemens qu'il pouesse dans la priere, en feront exhaler des Anges, & même des particules de la substance du Dieu souverain & véritable, qui seroient toujours demeurées engagées dans ce fruit, si elles n'en avoient été détachées par les dents de cet *Elu*, & par le dissolvant de son estomach. Ainsi j'étois assez miserable pour croire qu'il falloit avoir plus de pitié des fruits de la terre que des hommes pour qui ils sont faits. Car quelque faim que pût avoir un homme qui n'eût pas été Manichéen, j'aurois crû

*Extrad
vagante
des Man-
ichéens.*